



Mental
Health
Europe

Promouvoir la compréhension du
**Modèle psychosocial de la
santé mentale**

Promouvoir la compréhension du modèle psychosocial de la santé mentale

2025

Avertissement : Ce document a été traduit de l'anglais à l'aide d'un logiciel de traduction automatique ; par conséquent, l'exactitude de la traduction n'est pas garantie.

Sommaire

Introduction	4
Qu'est-ce que la santé mentale ?.....	4
Qu'est-ce que la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (UN CRPD) ?.....	5
Qu'est-ce que le modèle psychosocial de la santé mentale par opposition au modèle biomédical ? .6	6
Caractéristiques communes du modèle psychosocial	7
Application du modèle psychosocial de la santé mentale dans la pratique.....	11
Langage et santé mentale	26
Conclusion.....	26
Références	26

Introduction

Chez Mental Health Europe, nous pensons qu'il est urgent, en tant que société, de réorganiser nos priorités dans la manière dont nous traitons les problèmes de santé mentale. Les êtres humains sont des êtres sociaux et si vous demandez aux gens d'où provient leur détresse mentale ou psychologique, la plupart d'entre eux mentionneront des événements qui ont perturbé leur vie, leurs relations et leur vision du monde. Et pourtant, les problèmes de santé mentale sont le plus souvent présentés aux gens ordinaires comme des maladies ou des problèmes médicaux résultant de dysfonctionnements du cerveau ou de la constitution génétique, qui peuvent être contrôlés par des médicaments ou parfois même par des pratiques coercitives. Outre le fait qu'il s'agit d'une perspective profondément pessimiste, de nombreuses personnes trouvent également que les effets de ce type de traitement aggravent leur état et rendent l'espoir d'une guérison encore plus lointain.

Si nous voulons améliorer la vie des personnes souffrant de problèmes de santé mentale et mieux prévenir ces problèmes, nous devons adopter une approche différente, qui s'attaque directement aux déterminants sociaux de la santé mentale et aux expériences vécues par les personnes. C'est ce que nous appelons le modèle psychosocial. Au cœur de ce modèle se trouve la reconnaissance du fait que nous sommes intégrés dans un réseau de relations personnelles, sociales et communautaires qui, pendant un certain temps, peuvent ne pas nous être favorables en raison d'une perte, d'un deuil, d'un traumatisme, de la pauvreté ou de tout autre facteur qui nous rend tristes, anxieux, désespérés ou perdus, mais qui, avec une aide appropriée, peuvent, avec le temps, être renforcées pour permettre le rétablissement et une vie meilleure.

Dans cette boîte à outils, nous examinons en quoi peut consister une aide appropriée. Cette ressource traite des conditions préalables importantes au rétablissement, telles que le respect des droits humains de l'individu et le principe du consentement éclairé au traitement. Elle donne également des exemples d'approches psychosociales couronnées de succès dans de nombreuses régions d'Europe, illustrant ce qui peut être accompli si nous réorganisons nos priorités. Nous ne nous faisons aucune illusion quant à l'ampleur de cette tâche. Des forces puissantes, notamment les systèmes juridiques de la plupart des pays, les institutions mondiales et la puissance financière de l'industrie pharmaceutique qui influencent les médias grand public, les politiques, l'enseignement médical et les informations que reçoivent les médecins sur la manière de traiter les problèmes de santé mentale, ont tendance à éclipser la recherche d'alternatives. Malgré cela, les approches psychosociales continuent de se développer et de changer la vie des personnes qui ont la chance, le courage et le soutien nécessaires pour les essayer. Si vos proches (ou vous-même) ressentent le besoin de chercher autre chose qu'un type de traitement qui ne semble pas leur convenir, ou si vous cherchez à améliorer les services dont vous êtes responsable, poursuivez votre lecture. Vous constaterez que vous n'êtes pas seul dans votre quête.

Cette boîte à outils fournit des lignes directrices et des bonnes pratiques sur le modèle psychosocial et son fonctionnement dans différents secteurs et pour différents acteurs.

Qu'est-ce que la santé mentale ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la santé mentale comme « un état de bien-être dans lequel chaque individu réalise son propre potentiel, peut faire face aux stress normaux de la vie, peut travailler de manière productive et fructueuse, et est capable d'apporter une contribution à sa communauté ». Sur la base de cette définition, la santé mentale peut être comprise comme une

composante intégrante de la santé et du bien-être qui sous-tend nos capacités individuelles et collectives à prendre des décisions, à établir des relations et à façonner le monde dans lequel nous vivons. La santé mentale est un droit humain fondamental et essentiel au développement et au bien-être des individus ainsi que de la société.

Il existe des idées fausses selon lesquelles certaines personnes sont destinées à souffrir de problèmes de santé mentale en raison d'une prédisposition génétique ou d'une faiblesse perçue de leur personnalité. En réalité, la santé mentale d'une personne peut être influencée par divers facteurs qui vont au-delà des traits de caractère et de la prédisposition génétique : les événements de la vie, les conditions socio-économiques, les relations, les préoccupations environnementales et climatiques, pour n'en citer que quelques-uns.

La santé mentale étant synonyme d'un niveau de bien-être qui permet à une personne de contribuer à sa communauté, une mauvaise santé mentale et ses facteurs de risque ont également un impact sur le bien-être général et l'économie des sociétés. Par exemple, le Forum économique mondial estime à 114 milliards de dollars le coût cumulé de la perte de productivité due à la détresse psychologique et au suicide pour la période 2020-2025, dont 11 milliards de dollars de perte de productivité chez les jeunes.

Au-delà de la valeur intrinsèque de la santé mentale, les coûts que peut engendrer une mauvaise santé mentale sont des raisons supplémentaires de s'attaquer aux facteurs de risque pour la santé mentale, tant pour le bien-être des personnes que des sociétés. Pour ce faire, il est essentiel d'analyser notre compréhension de la détresse mentale, de la mauvaise santé mentale et de la manière dont cela se traduit en termes de soins et de soutien disponibles en matière de santé mentale.

Qu'est-ce que la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (UN CRPD) ?

La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CRPD) est un traité international sur les droits de l'homme adopté en 2006 qui réaffirme que toutes les personnes handicapées doivent jouir de tous les droits de l'homme et de toutes les libertés fondamentales. La convention promeut les droits des personnes handicapées et souligne que toutes les personnes handicapées ont le droit de participer à la vie civile, politique, économique, sociale et culturelle de la communauté.

L'adoption de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (UN CRPD) en 2006 a également eu des implications pour les systèmes de santé mentale, car le Comité des droits des personnes handicapées, chargé de surveiller le respect de cette convention, a déclaré dans sa jurisprudence que l'institutionnalisation et l'internement et/ou le traitement non consensuels, l'isolement et la contention pratiqués sur la base d'une déficience, d'un handicap ou d'un état de santé réel ou perçu, tels que des problèmes de santé mentale ou des handicaps psychosociaux, constituent une violation des droits de l'homme.

La Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées a changé notre façon de comprendre le handicap, y compris le handicap psychosocial. Ce changement important est qualifié de changement de paradigme : on est passé d'un modèle biomédical à un modèle psychosocial de la santé mentale. La Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées exige que les services de santé mentale s'éloignent des pratiques coercitives, excessivement médicalisées et isolantes pour s'orienter vers des systèmes qui respectent les droits humains, sont basés sur la

communauté, apportent un soutien et permettent aux personnes ayant des handicaps psychosociaux de vivre de manière indépendante.

La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées a été signée et ratifiée (c'est-à-dire approuvée) par l'Union européenne et tous ses États membres, imposant aux responsables l'obligation de se conformer et de protéger les droits des personnes handicapées, y compris celles souffrant de handicaps psychosociaux. Cela exige également que les législations nationales en matière de santé mentale soient davantage axées sur le social et moins sur le médical, et qu'elles soient conformes à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. Cependant, ce n'est pas encore le cas, malgré la ratification de la convention par tous les gouvernements.

Qu'est-ce que le modèle psychosocial de la santé mentale par opposition au modèle biomédical ?

La compréhension de la santé mentale peut s'appuyer sur différents cadres conceptuels. L'une des distinctions les plus courantes est celle entre les modèles biomédical et psychosocial.

Le modèle biomédical est l'un des plus anciens cadres utilisés pour comprendre la santé mentale et traiter les problèmes de santé mentale. Ce modèle postule que la santé mentale d'un individu est conditionnée par ses gènes et son cerveau, et que les problèmes de santé mentale sont le résultat de certaines caractéristiques biologiques et individuelles. Cette approche concentre l'attention sur la maladie, les facteurs biomédicaux et la prédisposition génétique. Elle favorise des formes de traitement principalement médicales et pharmacologiques, et pourrait même suggérer que, puisque les problèmes de santé mentale sont considérés comme provenant du cerveau et de la génétique, il n'y a peut-être aucune possibilité de guérison significative pour un individu.

Suivant ces hypothèses, le modèle biomédical met l'accent sur le handicap mental et sur ce qu'une personne ne peut pas faire. Cette conception a souvent conduit à croire que les personnes souffrant de problèmes de santé mentale peuvent être considérées comme inférieures ou incapables de contribuer à la société. Elles sont perçues comme un problème, un fardeau ou un danger, avec peu ou pas de possibilité de guérison. Une conception biomédicale de la santé mentale a souvent conduit à la légitimation de politiques, de lois et de pratiques qui excluent les personnes atteintes de troubles mentaux de la société ou, au mieux, permettent la fourniture d'un niveau minimal de soins (souvent dispensés par charité ou par pitié, sans tenir compte de l'intérêt supérieur de la personne ou de son plein consentement).

Au cours des dernières décennies, cependant, cette approche a été critiquée. L'attention a commencé à se détourner des troubles mentaux attribués à une personne pour se concentrer sur les obstacles créés par la société et les facteurs qui ont pu avoir un impact négatif sur le bien-être mental d'un individu. En l'absence de preuves scientifiques indiquant des marqueurs génétiques ou des différences dans les fonctions cérébrales permettant de prédire ou d'identifier de manière fiable les problèmes de santé mentale, la conception de la santé mentale a commencé à évoluer.

Le modèle psychosocial

C'est dans ce contexte qu'est apparu le modèle psychosocial de la santé mentale. Cette approche attire l'attention sur le fait que les expériences humaines sont variées et qu'il existe une série de déterminants qui ont un impact sur la vie d'une personne (par exemple, les facteurs socio-économiques, le niveau d'éducation, les événements de vie difficiles ou traumatisants, l'environnement). Les structures et les pratiques sociétales ainsi que les déterminants socio-économiques et environnementaux sont considérés comme ayant une influence plus importante que la prédisposition supposée d'une personne. Plutôt que de se concentrer sur les déficiences ou les conditions individuelles, ce modèle se concentre sur ces obstacles et sur la manière de les surmonter, grâce à un soutien et à des ajustements adéquats, afin d'ouvrir la voie à la guérison.

Dans ce modèle, le rétablissement ne passe pas uniquement par un traitement médical. Un rétablissement adéquat implique divers éléments (par exemple, une thérapie, le soutien de pairs, des aménagements raisonnables, des politiques inclusives) et doit toujours être basé sur des options, des choix et le contrôle. Le rétablissement est un parcours personnel qui peut varier considérablement d'une personne à l'autre. Il est toutefois toujours possible de bénéficier d'un soutien et de mener une vie épanouissante au sein de la communauté.

Le modèle psychosocial de la santé mentale s'éloigne d'une conception des problèmes de santé mentale comme une question individuelle causée par des facteurs biomédicaux et une prédisposition génétique. Ce modèle reconnaît que la santé mentale est un aspect de l'expérience humaine et qu'elle peut être influencée par divers déterminants. À ce titre, l'approche psychosociale considère que la prévention, le soutien et le respect des droits de la personne sont essentiels pour relever les problèmes et les défis. Elle met également l'accent sur les efforts collectifs et les changements nécessaires pour traiter les facteurs de risque et promouvoir l'inclusion. Selon cette approche, les personnes ayant des problèmes de santé mentale sont considérées et traitées sur un pied d'égalité avec les autres.

Caractéristiques communes du modèle psychosocial

S'il est nécessaire de comprendre le modèle psychosocial de la santé mentale, il est essentiel de mettre en œuvre cette approche pour créer des formes de soutien et des systèmes de santé efficaces, fiables et durables. Le modèle psychosocial peut être largement appliqué dans différents contextes. Si chaque application sera adaptée aux besoins et aux réalités du contexte, certaines caractéristiques restent communes à toutes les applications du modèle.

Respect des droits humains de l'individu

Pour promouvoir une santé mentale et un bien-être authentiques, il est essentiel d'adopter une approche fondée sur les droits de l'homme, centrée sur la personne et axée sur le rétablissement. Une approche des soins de santé mentale fondée sur les droits exige un accès égal à des soins et à un soutien de qualité, holistiques et consensuels. Le droit de donner ou de refuser son consentement au traitement en fait partie. Le Comité des Nations unies pour les droits des personnes handicapées et les rapporteurs spéciaux des Nations unies ont explicitement qualifié l'hospitalisation et le traitement forcés de violations des droits humains fondamentaux. La Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées interdit également la discrimination à l'égard des personnes souffrant de troubles mentaux, ce qui s'applique également à des domaines autres que celui des soins de santé. L'impératif des droits de l'homme en matière de participation, souvent traduit par la co-création⁴ dans le domaine de la santé mentale, a montré qu'il pouvait conduire à des solutions sur mesure efficaces, offrant un soutien de qualité et respectant les droits de l'homme⁵.

Partenariat égalitaire

Les politiques, les législations et les normes sociales contribuent souvent à marginaliser davantage les personnes souffrant de handicaps psychosociaux ou de troubles mentaux, alimentant ainsi la discrimination. La Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, et donc l'approche psychosociale, peuvent contribuer à démanteler ce système en favorisant un partenariat égalitaire et en mettant l'accent sur les barrières sociales qui empêchent les personnes de participer à la société sur un pied d'égalité avec les autres.

Le soutien en matière de santé mentale doit être fondé sur un partenariat égalitaire. Il s'agit, par exemple, de consulter et de discuter avec la personne qui a besoin d'aide (et, dans certains cas, avec sa famille ou sa communauté) des types de soutien disponibles qui pourraient être appropriés et utiles. La relation entre la personne en détresse et la ou les personnes qui la soutiennent (par exemple, un défenseur, un ami, un employeur, un travailleur social, un médecin, un psychologue ou un thérapeute) devrait être un partenariat entre égaux, les personnes qui apportent leur soutien ne cherchant pas à contrôler la personne, mais plutôt à la soutenir ou à l'accompagner. Un partenariat égalitaire favorise l'équité dans les soins de santé mentale et la prestation de soins qui reflètent les besoins de la personne. Au-delà du secteur des soins de santé, un partenariat égalitaire facilite l'« autonomie » personnelle et garantit que les personnes disposent de l'espace dont elles ont besoin dans la communauté pour trouver des solutions psychosociales, plutôt que d'être privées de leur pouvoir d'action. Cette approche réaffirme également que toutes les personnes ayant des incapacités d', y compris les personnes ayant des incapacités psychosociales, sont titulaires de droits et participent à la société sur un pied d'égalité.

Les objectifs personnels et les résultats du parcours vers le rétablissement sont déterminés par la personne elle-même

L'autodétermination et l'autonomie désignent la capacité de chaque personne à faire des choix et à gérer sa propre vie. En substance, cela a un impact sur la santé mentale d'une personne, car l'autodétermination permet aux individus de sentir qu'ils ont le contrôle sur leurs choix et leur vie. Les systèmes de santé mentale devraient englober et encourager un soutien autodéterminé et personnalisé pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Les approches centrées sur la personne peuvent garantir des soins plus adaptés et plus efficaces, car nous savons que la détresse est causée par une grande variété de facteurs, comme expliqué ci-dessus. Cela est essentiel, car le renouvellement de l'autodétermination est un élément crucial du rétablissement après des problèmes de santé mentale.

La promotion de l'autodétermination peut inclure l'accès à des informations fiables sur les droits, le soutien en matière de santé mentale, le soutien par les pairs, la manière d'entrer en contact avec d'autres personnes qui peuvent être confrontées aux mêmes difficultés ou qui ont vécu la même expérience (par exemple, réseaux de soutien, groupes d'entraide), les initiatives d'inclusion sociale, le soutien à l'autonomie, l'éducation et l'emploi, ainsi que la possibilité d'expérimenter diverses interventions et stratégies de rétablissement⁶.

Impliquer les communautés

L'implication des réseaux sociaux, familiaux et communautaires auxquels appartient une personne est une approche largement reconnue pour promouvoir efficacement la santé mentale, prévenir les problèmes de santé mentale et concevoir des solutions adaptées en matière de santé mentale. Cela

permet à une personne de s'appuyer sur les structures de soutien existantes et d'en créer de nouvelles, ainsi que sur les relations familiales et les liens avec la communauté, plutôt que de dépendre du soutien institutionnel. Cela peut amener la personne à sentir qu'elle a le contrôle sur les situations difficiles, avec le soutien adéquat. De plus, les communautés jouent un rôle central dans la prévention et la lutte contre la stigmatisation liée à la santé mentale. Aujourd'hui, les services communautaires sont considérés comme la colonne vertébrale des services fondés sur les droits qui devraient promouvoir des approches holistiques de rétablissement et le droit à la capacité juridique, au consentement éclairé, à la participation et à l'inclusion communautaire. Beaucoup sont réputés pour être conformes aux droits de l'homme, accessibles, abordables et de grande qualité. Intrinsèquement, les soins communautaires peuvent permettre de maintenir les relations familiales, les amitiés et l'emploi en fonction des préférences de la personne tout en lui offrant des soins de santé mentale ou un soutien social. Cela contraste fortement avec les interventions biomédicales, qui reposent sur une dépendance excessive et une prescription excessive de médicaments comme première réponse, souvent à long terme.

Reconnaître les expériences vécues et valoriser le soutien des pairs

Le respect des droits humains dans les soins et les pratiques de santé mentale nécessite une approche centrée sur la personne, fondée sur l'identité unique et les expériences vécues de chacun. À ce titre, les personnes ayant vécu des problèmes de santé mentale ou les experts par expérience (« utilisateurs de services » ou « anciens utilisateurs ») devraient être reconnus comme des experts dans leur propre domaine et contribuer à l'amélioration des résultats en matière de santé mentale. Ce terme désigne les personnes ayant vécu des expériences qui leur ont permis d'acquérir une expertise dans leur propre expérience et dans le système de santé mentale. Elles s'expriment souvent et défendent les droits de leurs pairs. Offrir un espace à la diversité des voix des personnes et des groupes ayant vécu des expériences peut aider à comprendre où se situent les défis et les lacunes critiques dans les soins et le soutien en santé mentale. Les réformes et les adaptations des systèmes et des pratiques de soins de santé mentale, ainsi que des politiques dans les secteurs qui ont un impact sur la santé mentale (par exemple, l'emploi, l'éducation, le logement), devraient être influencées par les personnes ayant une expérience vécue, grâce à un dialogue et à un engagement significatifs, car elles sont les mieux placées pour proposer des solutions appropriées.

Dans certains cas, les raisons de l'adoption insuffisante du modèle psychosocial peuvent être dues au manque de prise en compte des réalités pratiques ou des expériences vécues par les personnes concernées. Par conséquent, il est nécessaire de s'appuyer sur l'expertise des personnes ayant vécu cette expérience et de leurs soutiens, et de les impliquer activement dans la conception, le développement, le suivi et l'évaluation des pratiques et des services de santé mentale, afin de réussir le passage du modèle biomédical au modèle psychosocial.

La participation des pairs à la prestation de soutien en santé mentale est essentielle pour transformer les systèmes de santé mentale, car les personnes ayant vécu cette expérience apportent leur compréhension, leur résilience et leur confiance aux services. Le soutien par les pairs peut aider les individus à atteindre et à maintenir leur bien-être, et à naviguer plus efficacement dans le système social et de santé mentale. Selon le contexte du pays, la participation des pairs peut prendre de nombreuses formes, allant des spécialistes du soutien par les pairs aux services indépendants gérés par des pairs. Le soutien par les pairs peut également être efficace pour sensibiliser à la santé mentale par l'éducation, tout en luttant contre les normes sociales néfastes.

Viser des récits porteurs d'espoir

Il n'existe pas de solution unique en matière de soutien et de soins de santé mentale, et le rétablissement fait partie d'un processus humain normal. Travailler à l'élaboration de récits plus optimistes sur soi-même et les autres peut aider une personne dans son parcours vers le rétablissement.

Pratiques holistiques

Les services psychosociaux holistiques sont essentiels pour répondre pleinement aux besoins sociaux, personnels et psychologiques des individus et pour promouvoir la prévention des problèmes de santé mentale. Les soins holistiques impliquent la participation d'équipes multidisciplinaires et la promotion de solutions psychosociales plutôt que médicales. Cela peut inclure la collaboration avec des experts possédant diverses compétences ou l'orientation vers ceux-ci afin de soutenir la santé mentale et le bien-être des individus. En outre, cela peut également impliquer une collaboration étroite avec d'autres départements et secteurs afin d'obtenir un soutien pour traiter les facteurs sociaux susceptibles d'avoir un impact sur la santé mentale d'une personne, tels que le logement. Pour ce faire, il est essentiel de disposer de voies d'orientation adéquates et d'une coopération entre les services. Naturellement, ces systèmes qui appliquent l'approche psychosociale permettent aux individus de bénéficier et d'accéder à des services adaptés à leurs besoins uniques et complexes. Une approche holistique de la santé mentale dans toutes les politiques peut également promouvoir une bonne santé mentale, prévenir les problèmes de santé mentale et, en fin de compte, réduire la stigmatisation et la discrimination et créer des communautés résilientes. Les États ont également besoin de systèmes de financement plus flexibles pour mettre en place une approche intersectorielle holistique de la santé mentale.

Application du modèle psychosocial de la santé mentale dans la pratique

Vous trouverez ici quelques exemples non exhaustifs d'approches pouvant être appliquées dans différents domaines, tels que :

- Santé et soutien communautaire
- Éducation et sensibilisation
- Emploi
- Numérisation
- Ruralité
- Approche de co-création / Engagement significatif
- Logement
- Migration
- Loisirs
- Prise de décision partagée

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
Santé et soutien communautaire					
Clubs	Gouvernements, autorités locales, prestataires de services, écoles, public	Clubhouse Europe	<p>Un clubhouse est un centre communautaire qui offre des opportunités aux personnes souffrant de troubles mentaux et qui applique le modèle Clubhouse.</p> <p>Il existe plus de 300 clubs dans le monde, dont 80 en Europe. Les clubs favorisent le rétablissement, le bien-être et l'inclusion sociale des personnes souffrant de troubles mentaux à travers l'Europe, en préconisant le recours à des clubs de réadaptation psychosociale fondés sur des données probantes.</p> <p>Ils visent à aider les personnes souffrant de troubles mentaux à trouver un emploi, à suivre une formation et à se loger, tout en leur offrant la possibilité de nouer des relations, d'accéder à un soutien en matière de santé mentale et de participer à des activités récréatives.</p>	<p>Soutenez l'expansion et faites connaître les clubs qui existent déjà.</p>	Clubhouse Europe

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
Bru-Stars	Autorités publiques, prestataires de soins ou de services	Bru-Stars	<p>Bru-Stars est le réseau bruxellois de santé mentale pour les enfants et les adolescents créé dans le cadre de la politique belge en matière de santé mentale. Le réseau Bru-Stars soutient l' le développement, l'épanouissement et le rétablissement des enfants et des adolescents dans le secteur de la santé mentale, tout en respectant leur bien-être et leurs droits fondamentaux.</p> <p>Ce réseau rassemble tous les partenaires (néerlandophones, francophones, bilingues et multilingues) de Bruxelles. La coordination de ce réseau est assurée par la Plateforme de concertation pour la santé mentale de la Région de Bruxelles-Capitale.</p>	Les pouvoirs publics soutiennent l'expansion de l'offre de soins de santé mentale communautaires et la réorientation des fonds des soins psychiatriques institutionnels, par le biais de réseaux tels que Bru-Stars.	Bru-Stars
Unité de services de santé mentale Mieppi	Gouvernements (ministère de la Santé) et autorités locales	Division des services sociaux et des soins de santé de la ville d'Helsinki	<p>L'unité de services de santé mentale à bas seuil Mieppi (Helsinki, Finlande) propose un soutien sous forme de discussions pour promouvoir le bien-être mental. Mieppi offre des services gratuits aux adultes et aux jeunes de plus de 13 ans. Les unités de services Mieppi sont situées dans les quartiers de Haaga, Kalasatama et Myllypuro à Helsinki. Les personnes peuvent se rendre dans n'importe quelle unité, quel que soit leur lieu de résidence.</p> <p>Mieppi emploie des professionnels de la santé mentale avec lesquels les jeunes peuvent s'entretenir en personne ou à distance.</p>	Les gouvernements doivent garantir la gratuité des services de soutien en santé mentale pour l'ensemble de la population.	Unité de services de santé mentale Mieppi
Les unités mobiles de santé mentale (MMHU) de la Société de psychiatrie sociale P. Sakellaropoulos		Société de psychiatrie sociale P. Sakellaropoulos	<p>Les unités mobiles de santé mentale (MMHU) opèrent au sein de la communauté locale grecque et en étroite collaboration avec celle-ci, grâce à une équipe interdisciplinaire. Les MMHU comprennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des psychiatres, des psychologues, des orthophonistes, des travailleurs sociaux, des infirmières et d'autres professionnels de la santé mentale qui se rendent 	Les gouvernements doivent soutenir le développement et l'expansion des services communautaires de soutien en santé mentale, tels que les unités mobiles de santé mentale (MMHU).	Les unités mobiles de santé mentale (MMHU)

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			<p>régulièrement et systématiquement dans les petites villes ou les villages pour y apporter leur soutien.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une coopération avec le personnel médical local ainsi qu'avec des personnes clés de la communauté telles que les forces de l'ordre, les autorités locales ou les enseignants, etc. afin d'assurer la continuité des soins et du soutien psychosocial. - La facilitation de programmes dans les écoles pour la prévention primaire et le traitement des problèmes de santé mentale ou d'autres problèmes de développement chez les enfants et les adolescents. - Service d'appel pour les interventions en cas de crise, avec la collaboration essentielle du groupe social. Une équipe est disponible 24 heures sur 24 pour les interventions d'urgence en cas de crise psychiatrique aiguë chez les personnes souffrant de troubles mentaux, les personnes hospitalisées ou les personnes souffrant de troubles mentaux et de mobilité réduite. L'équipe peut se rendre au domicile des personnes pour leur apporter un soutien si nécessaire. 		
Loi italienne n° 180, « Réforme des soins psychiatriques », approuvée en 1978	Gouvernements	Gouvernement italien	<p>En Italie, la loi 180/1978 a ordonné la fermeture des hôpitaux psychiatriques au niveau national, une étape importante dans le processus de désinstitutionnalisation.</p> <p>La législation a permis le développement d'expériences psychosociales accrues au sein de la communauté, comme alternative à l'hospitalisation et aux traitements forcés.</p>	Examiner la réforme italienne des soins psychiatriques et introduire une législation favorisant la transition vers la désinstitutionnalisation.	Rapport : Comment la loi 180 en Italie a remodelé la psychiatrie après 30 ans : attitudes passées, tendances actuelles et besoins non satisfaits.
Système de santé mentale de Trieste	États membres	Autorité sanitaire universitaire Giuliano Isontina	Le système de santé mentale de Trieste en Italie repose sur une approche des soins et du soutien fondée sur les droits de l'homme. Ces réseaux reflètent le développement de	Examiner et reproduire le système de santé mentale de Trieste afin d'accélérer	Santé mentale à Trieste

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			<p>services de santé mentale communautaires fortement intégrés et connectés à de multiples acteurs communautaires issus de divers secteurs.</p> <p>Le modèle de Trieste est un exemple pionnier de désinstitutionnalisation et de santé mentale communautaire.</p> <p>Le principe central du modèle de Trieste est que le traitement de la santé mentale doit placer les individus au centre du système de soins de santé.</p>	<p>la transition vers la désinstitutionnalisation.</p>	
Le modèle Soteria	Autorités publiques, prestataires de soins ou de services	Le réseau Soteria au Royaume-Uni	<p>Le projet Soteria, lancé à San Jose, en Californie (États-Unis), par le psychiatre Loren Mosher, propose une alternative communautaire à la psychiatrie traditionnelle pour les personnes souffrant de troubles mentaux ou en situation de crise émotionnelle ou sociale. Le modèle Soteria :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Met l'accent sur l'autonomie et les droits humains des résidents. Il vise à préserver les relations sociales, familiales et communautaires des personnes et à réduire au minimum l'utilisation de médicaments antipsychotiques. - Il représente une approche compatissante et efficace envers les personnes en détresse mentale, leur permettant de s'en sortir sans contrainte ni oppression. 	<p>Les parties prenantes concernées doivent examiner le modèle Soteria afin de soutenir l'expansion de l'offre de soins de santé mentale communautaires.</p>	Le réseau Soteria au Royaume-Uni
Évaluation des besoins en matière de santé : l'impact du COVID-19 sur les enfants et les expériences de violence et d'enfance difficile des jeunes (rapport)	Agences et parties prenantes travaillant avec les enfants et les jeunes	Unité de prévention de la violence du Pays de Galles	Ce rapport est financé par Public Health Wales et examine l'impact du COVID-19 sur les expériences de violence et les expériences négatives vécues par les enfants et les jeunes pendant leur enfance. L'évaluation fournit également les meilleures pratiques pour atténuer les effets négatifs du COVID-19 sur les enfants et les jeunes.	Les parties prenantes qui s'efforcent d'atténuer les effets négatifs de la COVID-19 (et d'autres situations d'urgence) sur les enfants et les jeunes devraient prendre en considération les bonnes pratiques partagées et les appliquer si elles leur semblent pertinentes. Les meilleures pratiques se concentrent sur le maintien des services et la fidélisation du personnel,	Résumé Rapport complet

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
				I'intervention précoce, les finances et le financement, les initiatives de formation (y compris le « bien-être dans l'éducation »), l'accès à l'information et la sensibilisation, les initiatives de coproduction, les réponses ciblées des gouvernements et les approches multi-agences.	
Une approche d'évaluation de l'impact sur le bien-être mental : Protéger le bien-être mental des générations futures : tirer les leçons de la COVID-19 pour le long terme	Gouvernements, prestataires de services éducatifs et sociaux, et société civile au sens large	Santé publique Pays de Galles	L'évaluation de l'impact sur le bien-être mental fournit des solutions pour évaluer et améliorer les politiques, les programmes, les services ou les projets, afin de garantir un impact aussi équitable que possible sur le bien-être mental des personnes.	Cet outil est flexible et peut être utilisé de manière prospective, simultanée ou rétrospective. Il peut également être utilisé lors de futures situations d'urgence ou d'événements sans précédent afin de comprendre rapidement et de réagir aux impacts possibles et concomitants sur le bien-être mental.	Protéger le bien-être mental des générations futures : tirer les leçons du COVID-19 pour le long terme
Éducation et sensibilisation					
Plans d'éducation, de santé et de soins (EHCP)	Gouvernements (ministère de la Santé et de l'Éducation de l') et autorités locales	Ministère de l'Éducation	<p>Le plan d'éducation, de santé et de soins (EHCP) découle de la loi de 2014 sur les enfants et les familles, qui a introduit un système de soutien pour les parents et les tuteurs d'enfants et de jeunes âgés de 0 à 25 ans ayant des besoins éducatifs spéciaux ou un handicap. Un EHCP ne peut être délivré qu'après que l'enfant ou le jeune ait suivi le processus d'évaluation des besoins en matière d'éducation, de santé et de soins. Les EHCP appliquent des approches centrées sur la personne et sont des documents juridiquement contraignants.</p> <p>Le document EHCP doit énumérer tous les besoins éducatifs spéciaux de l'enfant, les mesures à prendre pour répondre à chacun de ces besoins, et doit être précis, détaillé et quantifié. Le plan désigne l'école/l'établissement qui doit</p>	<p>Les gouvernements et les autorités locales doivent comparer les EHCP avec les systèmes nationaux liés au soutien aux parents et aux tuteurs d'enfants et de jeunes âgés de 0 à 25 ans qui ont des besoins éducatifs spéciaux ou des handicaps.</p> <p>Dans la mesure du possible, introduire des plans similaires élaborés en collaboration avec les enfants, les jeunes et les parents ou tuteurs.</p>	GOV.UK : Enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux et des handicaps (SEND)

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			<p>fournir les mesures nécessaires et est juridiquement contraignant, pouvant faire l'objet d'un recours judiciaire. Un enfant ayant des besoins éducatifs peut également avoir des besoins supplémentaires en matière de santé et d'aide sociale, qui peuvent être inclus dans le plan tant qu'ils sont liés à l'éducation.</p> <p>Dans la mesure du possible, le plan doit inclure 4 thèmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprentissage et emploi futur. - Foyer et indépendance. - Amis, relations et communauté. - Santé et bien-être. <p>Les autorités locales doivent établir un plan pour les enfants ou les jeunes dont les besoins ne peuvent être satisfaits par le budget prévu dans les écoles ou les établissements ordinaires. Elles doivent élaborer ce plan en collaboration avec l'enfant, le jeune et ses parents ou tuteurs.</p> <p>Ainsi, un enfant peut bénéficier d'un budget personnalisé s'il dispose d'un EHCP ou s'il a été informé qu'il en avait besoin.</p>		
Enik Recovery College	Gouvernements, autorités locales, ONG	Enik Recovery College	Enik Recovery College est une académie de rétablissement située aux Pays-Bas. Il s'agit d'un environnement d'apprentissage et d'un lieu de rencontre pour les personnes qui ont personnellement connu des perturbations dues à une vulnérabilité psychologique ou à une addiction, et qui souhaitent travailler à leur rétablissement (ou à la poursuite de celui-ci). Ils estiment que le rétablissement personnel s'épanouit dans un environnement composé de personnes ayant vécu des expériences similaires, sans médecins ni conseillers. Enik est géré à 100 % par des pairs.	Développer et soutenir les Recovery Colleges à travers l'Europe et encourager le rétablissement grâce au soutien par les pairs.	Enik Recovery College

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			<p>Son programme propose des ateliers et des activités de courte durée, des formations et des groupes de travail hebdomadaires, ainsi que des retraites en milieu de semaine.</p>		
Série de guides succincts sur la santé mentale	Grand public	Mental Health Europe	<p>Mental Health Europe a lancé une série de guides succincts (disponibles en plusieurs langues) afin d'aider les personnes qui sont en contact avec le système de santé mentale, pendant ou après avoir reçu un diagnostic, à rester mieux informées.</p> <p>Les guides succincts sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Guide succinct sur le rétablissement personnel en santé mentale. - Petit guide sur le diagnostic psychiatrique. - Petit guide sur la santé mentale à l'intention des jeunes adultes. - Petit guide pour mettre fin à la coercition et à la contention dans les services de santé mentale. - Guide succinct sur les médicaments psychiatriques. - Guide sur le rétablissement personnel en santé mentale. 	<p>Partagez largement cette série afin de contribuer à améliorer les connaissances en matière de santé mentale.</p>	Série de guides succincts MHE
L'ABC de la santé mentale	Gouvernement (ministère de la Santé et de l'Éducation) et autorités locales, écoles, communautés	Université de Copenhague	<p>L'ABC de la santé mentale est la première initiative universelle de promotion de la santé mentale publique fondée sur la recherche au Danemark.</p> <p>L'objectif de l'initiative ABC est de soutenir des communautés actives et dynamiques en créant les meilleures conditions et le meilleur environnement possibles pour la santé mentale et le bien-être. Cette initiative s'est avérée applicable et adaptée à divers contextes, tels que les jardins d'enfants, les écoles primaires, les clubs sportifs, etc.</p>	<p>Réviser, développer et soutenir l'initiative ABC de la santé mentale afin d'améliorer les connaissances en matière de santé mentale et d'encourager un engagement communautaire significatif.</p>	L'ABC de la santé mentale

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
Programme « Youth Aware of Mental Health » (YAM)	Gouvernement (ministère de la Santé et de l'Éducation) et autorités locales, écoles	Mental Health in Mind International AB (MHiM) et Institut Karolinska	<p>Youth Aware of Mental Health (YAM) est un programme de promotion de la santé mentale qui encourage les jeunes à travailler ensemble pour réfléchir et aborder les défis liés à la santé mentale auxquels ils sont confrontés, de manière réfléchie et interactive.</p> <p>YAM permet aux étudiants de discuter de questions liées à la santé mentale dans un environnement sûr, d'offrir un soutien émotionnel à autrui, de reconnaître les signes de dépression et de suicidalité, d'adopter des comportements visant à rechercher de l'aide et d'accéder à des ressources où ils peuvent obtenir de l'aide. Le programme aide également les étudiants à se sentir responsabilisés en tant qu'experts de leur propre santé mentale et à envisager différentes approches lorsqu'ils sont confrontés à des défis de la vie.</p> <p>Les méthodes utilisées pour animer les sessions comprennent des jeux de rôle, des discussions ouvertes et des réflexions, des exercices basés sur des expériences et des sujets soulevés, l'accent mis sur le soutien par les pairs, ainsi que le soutien et l'animation par des instructeurs formés.</p>	<p>Les gouvernements doivent soutenir les programmes de promotion de la santé mentale qui encouragent les jeunes à donner la priorité à leur santé mentale. L'accent ne doit pas être mis sur la recherche de solutions universelles en matière de santé mentale, mais sur la prise en compte des sentiments de différentes personnes, des raisons possibles de leurs actions et du type de soutien dont elles pourraient avoir besoin dans chaque situation.</p>	Jeunes sensibilisés à la santé mentale (YAM)
Le Centre sur les expériences négatives vécues pendant l'enfance au Pays de Galles (qui fait partie du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS CC) en matière de santé publique au Pays de Galles	Les autorités publiques, les enseignants, les parents et les secteurs concernés (logement, police et justice pénale, services d'aide à la jeunesse et sport) qui travaillent avec les jeunes	Gouvernement gallois	<p>L'ACE Hub Wales soutient la société galloise afin de contribuer à créer un Pays de Galles sensibilisé aux ACE et de faire du Pays de Galles un leader dans la lutte, la prévention et l'atténuation des ACE. Il encourage le partage d'idées et d'enseignements, ainsi que la remise en question et le changement des méthodes de travail, afin de briser ensemble le cycle des expériences négatives vécues pendant l'enfance (ACE).</p> <p>Dès le départ, l'une des priorités a été de soutenir le développement d'une approche globale de la santé</p>	<p>Développer une approche similaire au niveau national pour aider les organisations, les communautés, les secteurs et les systèmes à prévenir, atténuer et soutenir les personnes qui ont vécu des ACE et des traumatismes grâce à des approches et des pratiques tenant compte des traumatismes.</p>	Le Centre gallois sur les expériences négatives vécues pendant l'enfance

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			<p>mentale et du bien-être à l'école, et de veiller à ce que toutes les écoles du Pays de Galles soient sensibilisées aux ACE, inclusives et informées sur les traumatismes, afin d'aider les enfants à s'épanouir et à prendre le meilleur départ possible dans la vie.</p> <p>Grâce à un financement spécifique du gouvernement gallois, ils ont travaillé avec des écoles primaires et secondaires de tout le pays de Galles, dispensant des formations spécifiques afin de garantir que toutes les personnes impliquées dans le milieu scolaire soient sensibilisées aux ACE et soient en mesure de réagir avec assurance aux traumatismes.</p>		
Vivre et apprendre ensemble : sensibilisation, prévention et renforcement de la résilience psychologique dans les communautés scolaires	Autorités publiques, écoles	Société de psychiatrie sociale P. Sakellaropoulos	<p>Programme de santé mentale dans l'enseignement scolaire pour les enfants et les jeunes du primaire et du secondaire (âgés de 5 à 18 ans) dans 8 régions de Grèce.</p> <p>Le programme comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la promotion de la santé mentale par le renforcement de la résilience mentale dans la communauté scolaire - la sensibilisation, afin de promouvoir les droits de l'homme et d'éliminer la stigmatisation. - la prévention des problèmes mentaux par le biais d'ateliers expérientiels de formation et de psychoéducation. - l'intervention rapide en cas de crise dans la communauté scolaire l'établissement de liens affectifs et l'autonomisation des groupes/élèves vulnérables. 	<p>Adopter des interventions similaires en classe dans les systèmes scolaires afin de promouvoir la culture de la santé mentale.</p>	Vivre et apprendre ensemble : sensibilisation, prévention et renforcement de la résilience psychologique dans les communautés scolaires
Une nouvelle façon d'envisager la santé mentale (projet)	Toutes les parties prenantes	Pfalzklinikum	Une nouvelle façon d'aborder la santé mentale, un projet mené en Allemagne, fournit des ressources sur la manière dont la santé mentale est appréhendée. Il comprend des	Examiner et diffuser les ressources du projet.	Projet : Une nouvelle façon d'aborder la santé mentale

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			vidéos et des ressources qui illustrent comment différentes personnes peuvent être confrontées à des problèmes de santé mentale et comment le soutien peut varier.		
Campagne : « Nous effaçons la stigmatisation. Sur notre parole : campagne pour lutter contre la stigmatisation de la santé mentale dans le discours public »	Gouvernements	La Société de psychiatrie sociale P. Sakellaropoulos	<p>Le projet visait à mettre en évidence les effets de la stigmatisation dans le discours public et médiatique sur la santé mentale et à promouvoir la défense (autonome) et la protection des droits des personnes concernées. Un effort systématique a été fait pour former les journalistes et les professionnels des médias et influencer les organismes publics concernés, tout en mettant l'accent sur l'autonomisation et la participation de la société civile.</p> <p>Le projet comprenait des recherches et l'élaboration d'outils de formation et de séminaires de formation, une campagne ciblée, des recommandations d's et des actions de plaidoyer appelant à un changement institutionnel et au renforcement de la participation de la société civile.</p>	<p>Les gouvernements doivent soutenir les campagnes de sensibilisation afin de renforcer la défense des personnes souffrant de troubles psychosociaux et de réduire la stigmatisation liée à la santé mentale dans les médias et le discours public.</p>	« Nous effaçons la stigmatisation. Sur notre parole : campagne de lutte contre la stigmatisation liée à la santé mentale dans le discours public ».
Emploi					
Placement et soutien individuels (IPS)	Gouvernements	Organisation et experts en matière d'IPS, par exemple, le Centre pour l'emploi IPS	<p>Le placement et le soutien individuels (IPS) sont une forme d'aide destinée aux personnes souffrant de handicaps psychosociaux afin de leur permettre d'entrer (ou de revenir) sur le marché du travail. Ce service est considéré comme le plus efficace, car il a été démontré que les personnes souffrant de handicaps psychosociaux trouvent et conservent plus facilement un emploi (par rapport à d'autres services d'aide) et présentent des taux de rechute et d'hospitalisation plus faibles.</p>	<p>Ce service existe depuis de nombreuses années et s'est répandu dans le monde entier (y compris dans les pays européens).</p> <p>Les gouvernements et les parties prenantes concernées devraient consulter les pays qui ont déjà mis en œuvre l'IPS et veiller à ce que ce soutien soit disponible au niveau national, en collaboration avec les personnes atteintes de troubles psychosociaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Plus d'informations auprès de l'Irish Health Service Executive (HSE) - Plus d'informations auprès du Centre pour l'emploi IPS
Numérisation					

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
Le modèle Attend Anywhere	Autorités publiques, prestataires de soins de santé ou de services	Attend Anywhere	<p>Attend Anywhere est un système en ligne qui aide les prestataires du secteur public à offrir un accès à leurs services par appel vidéo dans le cadre de leurs activités habituelles.</p> <p>Ce système améliore la vie des gens et aide à relever les défis liés à l'accès, à l'équité et à la durabilité dans le domaine des soins de santé et au-delà.</p>	<p>Attend Anywhere a été fondé à Melbourne, en Australie, mais le système est également largement utilisé par le NHS Scotland (sous le nom de « Near Me ») et le NHS Wales. Le système permet aux patients de consulter un médecin via un appel vidéo sécurisé et pré-organisé. Les patients peuvent utiliser un ordinateur, un smartphone ou une tablette.</p> <p>Les gouvernements peuvent adopter le modèle Attend Anywhere ou veiller à ce que des outils numériques similaires soient également mis en place au niveau national.</p>	Site Web pour Attend Anywhere
INERA	Gouvernements	INERA	<p>La plateforme nationale suédoise (INERA) est l'entreprise de numérisation des municipalités et des régions chargée de développer le bien-être. INERA occupe une position unique sur le marché de l', celle d'acteur national unificateur pour la numérisation au sein des municipalités et des régions.</p> <p>INERA propose des traitements numériques et un soutien à la thérapie cognitivo-comportementale pour traiter les problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'anxiété.</p> <p>Le traitement cognitivo-comportemental en ligne a enregistré des taux de demande élevés, notamment en raison de la flexibilité qu'il offre aux patients et aux professionnels – son utilisation continue d'ailleurs de croître – et permet à ces derniers d'accueillir un plus grand</p>	<p>Examiner INERA et s'assurer qu'un acteur national unificateur pour la numérisation au sein des municipalités et des régions est disponible.</p>	INERA

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			nombre de patients et d'adapter le temps qui leur est consacré en fonction de leurs besoins.		
Ruralité					
On Feirm Ground – Bien-être des agriculteurs	Gouvernements, ONG	Le réseau de développement des hommes	<p>On Feirm Ground est la première initiative en matière de santé des agriculteurs en Irlande.</p> <p>Un rapport publié présente les conclusions et les recommandations ainsi qu'une feuille de route claire pour l'élaboration et le déploiement d'un programme de formation sur mesure en matière de santé des agriculteurs, conçu pour aider les conseillers agricoles à soutenir et à orienter les agriculteurs de manière sûre et efficace sur les questions de santé.</p>	<p>Consultez le rapport On Feirm Ground - Bien-être des agriculteurs, qui comprend des recommandations claires. Identifiez comment une initiative en faveur de la santé des agriculteurs peut être reproduite, si nécessaire.</p>	Rapport : « On Feirm Ground » : une évaluation formative pour éclairer la conception d'un programme de formation sur mesure en matière de santé des agriculteurs.
Ressources d'aide aux agriculteurs pour la résilience mentale (projet FARMRes)	Gouvernements, ONG	CEJA - Conseil européen des jeunes agriculteurs	<p>Le projet FARMRes vise à sensibiliser les agriculteurs aux questions de santé mentale et à les guider dans l'organisation de leur vie quotidienne, ainsi que dans leur environnement professionnel et personnel. Il s'agit de sensibilisation et de prévention, mais aussi de détection et de premiers secours impliquant les agriculteurs, leurs familles et leurs conseillers.</p>	<p>Examinez les résultats de ce projet afin de mieux comprendre et mettre en œuvre les recommandations pertinentes sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation : l'importance de la santé mentale pour la réussite de l'agriculture et le bien-être des agriculteurs - Fournir aux agriculteurs, à leurs familles et aux conseillers ou associations agricoles les outils nécessaires pour prévenir, détecter et aider en cas d', de problèmes potentiels ou actuels de santé mentale. - Promouvoir : un développement économique et social durable dans le secteur agricole et les zones rurales grâce au bien-être et à la santé mentale. 	Ressources d'aide aux agriculteurs pour la résilience mentale (projet FARMRes)

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
Approche de co-création / Engagement significatif					
Approche de co-création en matière de santé mentale	Toutes les parties prenantes	Santé mentale Europe	La co-création repose sur les 4 P suivants (participants, principes, processus et récit personnel). Il s'agit d'une approche collaborative impliquant tous les acteurs clés de la santé mentale qui travaillent ensemble sur un pied d'égalité pour élaborer et mettre en œuvre des politiques, des législations, des services et des communications qui respectent les droits et les choix et favorisent la santé mentale.	Adopter une approche de co-création à tous les niveaux afin de garantir que les politiques et les actions en matière de santé mentale soient élaborées par des personnes ayant une expérience vécue et leurs soutiens, et reflètent ainsi une approche fondée sur les droits et psychosociale nécessaire dans la société.	Santé mentale Europe
Le cadre de participation (basé sur le modèle de participation de Lundy)	Décideurs politiques, ONG et professionnels/parties prenantes qui travaillent avec les enfants et les jeunes	Hub na nÓg (mis en place en Irlande par le ministère de l'Enfance, de l'Égalité, du Handicap, de l'Intégration et de la Jeunesse)	<p>Le cadre de participation a été élaboré par le professeur Laura Lundy, de l'université Queens. Il fournit des orientations aux décideurs sur les mesures à prendre pour donner aux enfants et aux jeunes une voix significative dans la prise de décision.</p> <p>Ce cadre s'appuie sur la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (1989), la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (2006) et la Stratégie nationale pour la participation des enfants et des jeunes à la prise de décision.</p>	Il peut être appliqué par les ministères, les agences et les organisations gouvernementales afin d'améliorer leur pratique en matière d'écoute des enfants et des jeunes et de leur donner une voix dans la prise de décision.	Le cadre de participation
Logement					
Housing First Europe Hub	Gouvernements, ONG, fondations et experts en matière de sans-abrisme	Housing First Europe Hub	<p>Le Housing First Europe Hub est une plateforme européenne qui rassemble un réseau européen d'organisations, de fondations, de gouvernements et d'experts travaillant ensemble pour promouvoir le développement du Housing First en tant que réponse systémique efficace au sans-abrisme à travers l'Europe.</p> <p>L'accent est mis sur des activités communes visant à partager les connaissances et à développer le programme Housing First. Les partenaires du Hub s'engagent à respecter les principes fondamentaux du programme</p>	Découvrez les ressources du site web du Hub européen Housing First, accessibles à tous. Contactez le Hub pour plus d'informations sur ses formations, ses recherches et ses autres programmes.	<ul style="list-style-type: none"> - Housing First Europe Hub - Document analysant la pertinence du programme Housing First en tant qu'intervention en

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
			Housing First tels que définis dans le guide Housing First Europe .		matière de santé mentale et d'
Migration					
Santé mentale et migration – série de vidéos pour les réfugiés	Gouvernements, acteurs travaillant avec les migrants et les réfugiés	Institut finlandais pour la santé et le bien-être	<p>Le site web comprend une série de vidéos psychoéducatives que nous avons co-crées avec des réfugiés. Ce site propose des vidéos sur la santé mentale et le bien-être. Les vidéos enseignent aux individus comment prendre soin d'eux-mêmes dans leur nouveau pays d'accueil. Elles comprennent également des informations fournies par des professionnels ainsi que les expériences d'autres personnes qui ont émigré en Finlande.</p> <p>Le site web offre la possibilité de choisir le sujet qui vous intéresse ou de simplement les parcourir du début à la fin.</p>	Le gouvernement soutient la création de ressources et de formations accessibles sur le plan linguistique, afin d'améliorer les connaissances en matière de santé mentale des communautés de migrants (y compris les migrants sans papiers) et de réfugiés.	Santé mentale et migration – série de vidéos pour les réfugiés
Loisirs (arts et créativité, culture, sports)					
Maisons OverKop	Autorités sanitaires et décideurs politiques	OverKop	<p>Il existe 30 maisons OverKop en Belgique, réparties entre la Flandre et Bruxelles. Les maisons OverKop sont ouvertes aux jeunes jusqu'à 25 ans. Elles leur offrent un lieu sûr où ils peuvent rencontrer d'autres jeunes, trouver une communauté à leur écoute, participer à des activités et à des ateliers et, si nécessaire, bénéficier du soutien de professionnels de la santé mentale.</p> <p>Les jeunes peuvent également entrer en contact avec Overkop via le système de chat en ligne entre 18 h et 22 h (sauf le dimanche et les jours fériés).</p>	Les gouvernements devraient financer et créer des espaces sécurisés similaires où les jeunes peuvent trouver une communauté et un soutien en matière de santé mentale.	OverKop
Boîte à outils pédagogique pour les fédérations sportives	La boîte à outils s'adresse à un large éventail de personnes et d'institutions : des fédérations sportives nationales aux	ONG européenne du sport (ENGSO)	La boîte à outils « Protéger la santé mentale des jeunes athlètes » encourage une approche éducative et saine dans le sport de haut niveau dès le plus jeune âge.	Les fédérations sportives nationales et les parties prenantes concernées sont invitées à examiner et à mettre en œuvre les principales recommandations de cette boîte à outils sur la manière de	Boîte à outils : protéger la santé mentale des jeunes athlètes

Nom	Qui peut mettre en œuvre	Qui contacter	Aperçu de l'approche	Comment appliquer l'approche	Lien
	institutions européennes.			mieux soutenir la santé mentale des athlètes.	
Prise de décision partagée					
Le programme suédois du médiateur personnel	Autorités nationales et locales, ONG concernées	PO-Skåne	<p>« Personlig Ombud Skane » ou « PO » est un programme qui lancé en 1995 par des personnes souffrant de troubles psychosociaux, sous la forme d'un « service contrôlé par les utilisateurs avec des agents personnels ».</p> <p>Le médiateur est un professionnel hautement qualifié, généralement un avocat ou un travailleur social, qui travaille uniquement pour son client et ne collabore ni avec les services psychiatriques ou sociaux ou toute autre autorité, ni avec les proches du client ou toute autre personne.</p> <p>Le médiateur prend grand soin et prend le temps nécessaire pour instaurer la confiance et s'assurer que les utilisateurs reçoivent l'aide et les services auxquels ils ont droit et qu'ils souhaitent. Ce modèle est considéré comme approprié pour la prise de décision assistée par le Comité des droits des personnes handicapées des Nations unies, car le médiateur permet aux personnes de prendre et de communiquer des décisions concernant des questions personnelles ou juridiques.</p>	<p>Développer et mettre en place un financement permanent pour le système PO afin de limiter les pratiques coercitives et de réduire le nombre de crises de santé mentale.</p> <p>PO-Skåne travaille actuellement au transfert du programme vers d'autres pays. L'organisation propose actuellement des formations aux organisations intéressées.</p>	PO Skåne

Langage et santé mentale

Les mots ont une grande influence sur notre façon de penser et d'agir. Nous utilisons des mots ou des constructions similaires pour catégoriser et donner un sens au monde. En fonction de la société dans laquelle nous vivons et de nos expériences personnelles, nous associons des mots à des concepts, des mouvements sociaux ou des opinions spécifiques.

Au cours des derniers siècles, et même au cours des dernières décennies, nous avons vu le langage utilisé pour parler de la santé mentale changer radicalement. Les mots que nous utilisons en disent long sur ce dont nous voulons nous éloigner ou vers quoi nous voulons aller. Lorsque nous utilisons des mots, il est bon de comprendre leur histoire et ce qu'ils représentent (ou représentaient) dans une société ou une communauté spécifique. Pour comprendre le lien entre le langage et l'approche psychosociale de la santé mentale, consultez le glossaire MHE.

Conclusion

L'objectif de cette boîte à outils est de faciliter l'adoption des meilleures pratiques psychosociales dans différents secteurs en Europe en améliorant la compréhension du modèle psychosocial de la santé mentale. Pour y parvenir, nous avons identifié des caractéristiques communes afin de soutenir la mise en œuvre de l'approche psychosociale, en plus de fournir des exemples concrets de la manière dont le modèle psychosocial peut être mis en œuvre. Étant donné que les déterminants sociaux de la santé mentale transcendent également les secteurs, les régions, les frontières et les données démographiques, il est urgent de parvenir à une compréhension holistique, cohérente et plus claire de l'approche psychosociale et de la manière dont elle doit être appliquée dans la pratique. Nous espérons que vous serez en mesure de critiquer et de remettre en question les systèmes actuels dans le but de les améliorer. Si les exemples cités dans cette boîte à outils peuvent aider les parties prenantes à comprendre comment l'approche psychosociale est appliquée, cette liste n'est pas exhaustive et doit être considérée comme un guide. Vous trouverez de plus amples informations, des actions et des pratiques dans tous les documents liés et référencés ci-dessous, ainsi que sur [le site www.mhe-sme.org](http://www.mhe-sme.org).

Références

1. 2021, Mental Health Europe, [Guide succinct pour mettre fin à la coercition et à la contention dans les services de santé mentale](#)
2. 2014, Peter Kinderman, « Get the Message Right: A Psychosocial Model of Mental Health and Well-being » (Faire passer le bon message : un modèle psychosocial de la santé mentale et du bien-être)
3. 2017, Mental Health Europe, [Cartographier et comprendre l'exclusion](#)
4. 2006, Sytema S, [La santé mentale à la croisée des chemins : la promesse de l'approche psychosociale](#), International Journal of Integrated Care
5. 2022, Glossaire : « Santé mentale – le pouvoir du langage » - disponible sur le site web de MHE/Bibliothèque/Ressources.



Co-funded by the
European Union

Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou du programme CERV de la Commission européenne. Ni l'Union européenne ni l'autorité octroyant la subvention ne peuvent en être tenues responsables.